

PAQUES

PAQUES, le triomphe de Jésus ; la défaite de l'enfer et de la mort, la résurrection du Sauveur, la nôtre : quel beau jour ! O sainte fête de Pâques, que vous devez être chère à tout chrétien ! car la résurrection du Sauveur est la garantie de sa divinité, et par cela seul la garantie de toutes nos croyances. Puisque Jésus est ressuscité, il est le grand Dieu tout-puissant, car un homme mort ne peut se ressusciter lui-même, et que Dieu seul, maître de la vie et de la mort, est capable d'un tel prodige. Et puisque Jésus-Christ est Dieu, sa religion est divine ; l'Évangile, qui est sa parole, est divin, les sacrements qu'il a établis sont divins ; l'Église qu'il a fondée est divine. Un chrétien en suivant sa foi ne peut se tromper, car un guide infallible le conduit, et en faisant les sacrifices qu'elle lui demande, il est sûr d'être récompensé par Dieu. En vain les incrédules attaquent nos croyances ; en vain les juifs crient au scandale et les gentils à la folie : Jésus-Christ ressuscité répond à tout, et toute objection se brise contre la pierre de son sépulcre. Quelle consolation, quel triomphe pour la foi, qui n'a besoin que de ce seul fait pour être hautement justifiée. Qu'il est donc juste de la ranimer cette foi dans ce beau jour, et de croire les choses de la religion comme si nous les voyions : *Invisibilem tamenquam videns.*

La résurrection de Jésus dans ce grand jour de Pâques est pour le chrétien le gage et l'assurance d'une résurrection semblable, dédommagement de toutes ses peines en ce monde. *Jésus-Christ est le premier-né d'entre les morts* dit l'apôtre. Après lui, les autres morts renaîtront aussi de leurs cendres ; car, selon le même apôtre, nous faisons avec Jésus un tout parfait, un corps dont il est le chef. De ce que nous ne formons qu'un corps avec le Sauveur, sa résurrection entraîne la nôtre, comme la nôtre entraîne la sienne : l'une tient essentiellement à l'autre. *Si nous vous annonçons, dit saint Paul, que Jésus-Christ est ressuscité, comment peut-on dire qu'il n'y aura pas pour nous de résurrection ?* Dogme consolant qui fait le triomphe de nos espérances parmi les travaux et les souffrances de la vie : car si nous devons ressusciter comme Jésus, nos larmes seront changées en joie, nos peines en délices, notre pauvreté en abondance, notre confusion en gloire, notre mort en une vie éternelle. Dogme auquel ont cru les saints, les martyrs, tous les justes qui sont morts dans l'attente et l'espérance d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux, où les corps des élus seront glorieux impassibles, immortels, brillants comme le soleil, agiles comme les esprits, où il n'y aura plus ni douleurs, ni larmes, où tout sera gloire et bonheur. O magnifique espérance ! que nous nous féliciterons alors d'avoir souffert en patience, de nous être mortifiés et privés des vaines jouissances d'ici-bas !

Chantons en chœur en ce jour *Alleluia* ! réjouissons-nous. C'est le jour qu'à fait le Seigneur, à lui pour la victoire, à nous pour le salut ; réjouissons-nous ! *Alleluia* !